



Communiqué de presse

Mardi 9 juin 2009

Le Maire de Conflans met en garde contre les dérives intégristes et réaffirme son engagement à défendre les valeurs de la République

Le 28 mai dernier, à Conflans-Sainte-Honorine, a eu lieu une conférence-débat sur la laïcité, organisée conjointement par la Ville et Riposte laïque.

L'occasion pour Pierre Cassen et Rosa Valentini, co-auteurs de l'ouvrage « Les dessous du voile », et pour moi-même, de réaffirmer notre profond attachement aux valeurs de la République, fragilisées ces dernières années par certaines attitudes, certaines postures intellectuelles et idéologiques, certains discours.

Les valeurs républicaines fragilisées par les intégrismes religieux

Notre pays a cette grande richesse d'être composé d'un patchwork de cultures, de religions et de traditions. Et si la plupart de nos compatriotes vivent leur religion en accord avec les évolutions de la société et les valeurs républicaines qui la fondent, d'autres malheureusement en ont une pratique intégriste, qui s'appuie sur une vision du monde, un mode de vie et un discours obscurantistes, liberticides et haineux.

Face à ce qui constitue un danger réel pour le vivre-ensemble et les valeurs qui sont les nôtres, il nous faut faire preuve de davantage de courage politique en empêchant autant que possible, dans l'espace public, ce qui découle d'une pratique radicale de la religion, incompatible avec les valeurs essentielles de la République.

L'exemple significatif de la burqa

Je pense notamment à la burqa, portée par de plus en plus de femmes, à Conflans-Sainte-Honorine et ailleurs.

Devant ce phénomène saisissant, je m'inquiète et m'interroge.

Peut-on continuer de céder, au prétexte d'une soi-disant liberté individuelle, d'une soi-disant tradition, devant ce qui n'est que régression et déprédation des valeurs de la République et des préceptes du texte fondateur de notre société et du bien-vivre ensemble, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ?

Son article 4 stipule bien pourtant bien que « *la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société, la jouissance de ces mêmes droits.* ».

Avec la burqa, qu'en est-il des droits des femmes, à qui l'on nie humanité et féminité ? Il me paraît intolérable que la « loi » religieuse de quelques hommes écrase aussi impunément les droits fondamentaux de leurs mères, de leurs épouses, de leurs filles, de leurs sœurs.

Quelle est donc cette conception inacceptable de la société, qui sépare physiquement les hommes et les femmes, laissant impunément le pouvoir aux premiers d'enfermer les autres dans la sphère privée, de les cacher au monde ? Est-ce là notre idéal de société ?

Nous, élus républicains, avons le devoir de nous emparer de ce sujet avant qu'il ne soit trop tard. Nous ne devons pas, par peur ou par lâcheté, le laisser devenir tabou et paralyser nos actions.

Le port de la burqa - imposé notamment par les Talibans en Afghanistan - ne repose en rien sur la liberté individuelle de pratiquer une religion. Ici, il n'est nullement question de choix, mais au contraire d'entrave à la liberté des femmes, esclaves muettes de leur communauté religieuse et familiale misogyne et patriarcale.

Si nous nous taisons vis-à-vis de la burqa, faut-il également se taire vis-à-vis de l'excision, cette pratique violente et barbare qui va jusqu'à retirer physiquement à des jeunes et des petites filles un attribut de leur féminité ?

Ensuite, l'article 10 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen le dit : « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi* ».

La burqa, en dissimulant totalement l'individu qui la porte, n'est-elle pas également un danger potentiel pour la préservation de l'ordre public ?

Veut-on donc vraiment d'une société où chacun pourrait se dissimuler sous une cagoule ou un masque, totalement libre, puisqu'on ne le reconnaît pas, puisqu'on ne l'identifie pas, de se livrer à des actes de malveillance et de violence ?

La burqa, comme toute expression de l'intégrisme religieux, est un retour en arrière et une manipulation. Elle est inacceptable dans un pays qui se targue d'être le parangon des droits de l'homme, puis s'est battu pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Redonner à la laïcité tout son sens

Ne nous reposons pas sur nos lauriers et ne croyons pas que la laïcité, parce qu'elle est inscrite dans les textes, est intouchable. N'hésitons pas à rappeler, dès que nous le pouvons, qu'elle est une valeur universelle pour la liberté de conscience et la construction du vivre-ensemble.

La laïcité, c'est le fruit précieux du combat de nos ancêtres qui progressivement ont fait prendre à la raison humaine son autonomie vis-à-vis de la religion, qui pendant longtemps a englobé tous les aspects de la vie politique, économique et sociale.

La laïcité, c'est cette attitude qui fait de la religion une affaire individuelle et privée, dans le respect du droit à la croyance et à l'incroyance, cette conception du monde qui fait prédominer la volonté de chacun, individuellement, à faire ses propres choix.

La laïcité, c'est cette conjugaison de la fermeté des convictions et de l'esprit de tolérance.

La laïcité, c'est le meilleur moyen de lutter contre toutes les formes d'intégrisme.

La loi de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat lui a imposé une neutralité religieuse tout en garantissant à chacun les moyens d'exercer librement sa religion dans le respect de celles d'autrui. Il nous faut défendre cette loi fondatrice.

Cela passe aussi par le fait de donner à toutes les religions les mêmes moyens de pratiquer leur culte.

Par moyens, je n'entends évidemment pas un financement public des cultes, qui contraire à l'esprit de la loi, serait dangereux en entraînant des risques de rivalité, de surenchère entre eux et de favoritisme de l'un au détriment des autres.

En revanche, je souhaite que l'on donne aux musulmans l'espace qui leur est nécessaire pour vivre normalement, dans de bonnes conditions, leur religion. Ainsi suis-je favorable à la délivrance des permis de construire à des mosquées, à l'autorisation des carrés musulmans dans les cimetières, parce que c'est là l'esprit de la laïcité, parce que c'est là s'adapter aux évolutions de la société française.

Il n'y a pas meilleur terreau pour l'intégrisme que la frustration et le sentiment d'une non-reconnaissance, qui naissent et s'épanouissent avec l'insuffisance des lieux de culte et la pratique clandestine de la religion, notamment. Au moment où la virulence des intégrismes religieux fait reculer les droits des femmes partout en France, en Europe et dans le monde, menace la laïcité et constitue potentiellement un grave trouble à l'ordre public, il est urgent d'affirmer par des actes forts et une attitude cohérente notre attachement aux valeurs de la République, notre volonté inaltérable de les défendre contre les atteintes qui lui sont faites, notre engagement permanent à protéger et maintenir le bien-vivre ensemble.

Philippe ESNOL